



LE PEUPLE AU-DESSUS DU PROFIT

- Neuvième débat - Du pain et des roses : Le cœur a faim tout comme le corps

« La femme qui s'échine au travail veut avoir le droit de vivre, pas simplement d'exister -- elle veut avoir le droit de vivre ce que la femme riche a le droit de vivre, et profiter du soleil, de la musique et de l'art. Vous n'avez rien que la plus humble des travailleuses n'ait le droit d'avoir elle aussi. L'ouvrière doit avoir du pain mais également des roses. »

— *Rose Schneiderman, 1912*

Ces mots sont associés à la grève du textile de Lawrence, qui a rassemblé de nombreuses communautés de migrant(e)s et était en grande partie conduite par des femmes. Ils symbolisent les demandes des travailleurs et travailleuses aux quatre coins du globe, revendiquant l'inclusion dans le domaine politique et le droit de vivre dans la dignité, en plus des revendications plus traditionnelles en faveur d'une amélioration des salaires et des conditions de travail. Dans son sens le plus large, la demande inclut l'inclusion dans le domaine politique, l'éducation, la liberté d'expression et l'accès à une vie culturelle riche.

Toutefois, dans un monde où le fondamentalisme du marché et le mercantilisme s'immiscent toujours davantage dans tous les domaines de la vie, la nature de ces activités tout autant que l'accès à celles-ci sont limités. On paie pour entrer au musée, les bibliothèques et les piscines ferment leurs portes, l'art est commercialisé, les parcs nationaux sont en situation de sous-financement, la presse répond à un but lucratif, le sport est devenu un gros marché et l'éducation est privatisée.

Garantir le principe d'accès égal pour toutes et tous, tout en veillant à ce que l'art et la culture ne se contentent pas de reproduire le paradigme économique et social dominant, nécessite un appui et un financement publics. Mais alors que sévit l'austérité, ils sont souvent les premières victimes. Qui plus est, l'éducation, la culture, les médias et l'art sont de puissants vecteurs de changement social, trop souvent sous-exploités par la gauche face à ces attaques.

Fonctionnaires, artistes, éducateurs/trices, journalistes et travailleurs/euses du secteur culturel incarnent ces valeurs ; ils représentent des piliers essentiels à leur réalisation et apparaissent souvent en première ligne pour les défendre. Leur contribution dépasse le cadre de la transaction marchande, souvent aussi au prix d'énormes sacrifices.